

MUSIQUES & SPIRITUALITÉS

EN COMMENTAIRE  
DE LA SOLENNITÉ DE L'ASCENSION...



**FELIX MENDELSSOHN-  
BARTHOLDY**  
(1809-1847)

***ELIAS***  
ORATORIO  
O.P. 70 (MWV A25)  
**1846**

**ICI**

avec

**Lucy Crowe - soprano**

**Christianne Stotijn - alto**

**Rainer Trost - ténor**

**Michael Nagy - baryton-basse**

**Kareen Durand - soprano**

**Barbara Vignudelli - soprano**

**Laure Dugué - alto**

**Tatiana Martynova – alto**

**Le Chœur de Radio France**

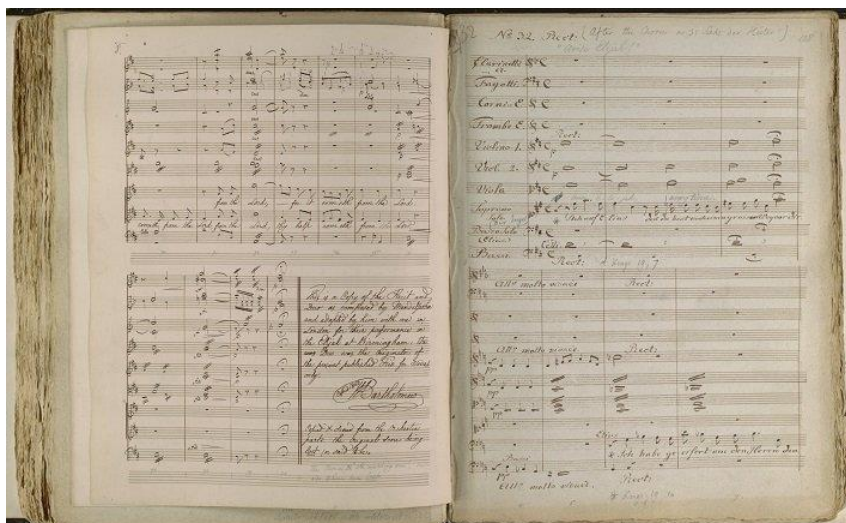
**L'Orchestre National de France**

**sous la direction de Daniele Gatti**

# Le compositeur Felix Mendelssohn

Le jeune Mendelssohn apprend les rudiments de la musique auprès de sa mère. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. Le 11 mars 1829, il dirige la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Écosse et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'ouverture *Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et *« Italienne »* témoignent de ces impressions de voyage. Il est nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig. En 1839, il crée la « Grande » *Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (dont les

*Romances sans paroles*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène et de la musique religieuse. En 1843, il fonde le Conservatoire de Leipzig où il s'entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur Fanny, morte en mai 1847. Mendelssohn meurt en novembre de cette même année.



*Elias*, dernier grand chef-d'œuvre de Mendelssohn, est une fresque somptueuse, haute en couleurs, et l'une des clefs de voûte de l'oratorio romantique. Le compositeur a campé dans son personnage le portrait d'un héros qui nous touche par son exceptionnelle réalité et son humanité. L'œuvre, programmée dans le cadre du Bach Heritage Festival, s'apparente aux grands ouvrages de Händel tirés de l'Ancien Testament, même si l'empreinte du Cantor n'est jamais loin, en particulier pour l'usage du contrepoint dans l'œuvre. Les chœurs épiques, aux dimensions colossales et l'orchestration flamboyante revivent dans l'oratorio de Mendelssohn. Rarement le musicien aura peint de manière aussi émouvante que dans les airs et ariosos d'Elie, les instants de doute, de révolte, de résignation puis de courage pour affronter le destin. Plus qu'une biographie du prophète, *Elias* est une réflexion métaphysique inspirée de sa vie et de ses actes.

(Source : [Bozar](#))

### **Elias : ... un triptyque sacré**

A l'origine, Mendelssohn (1809-1847), juif converti à la foi luthérienne, avait conçu son grand oeuvre religieux en trois parties comme un triptyque de trois oratorios: *Paulus*, *Elias* en son centre et l'inachevé *Christus*. Elie est l'un des prophètes annonçant dans l'Ancien Testament, la venue du Messie. *Elias* est d'abord composé dans sa première version en anglais (Elijah) entre 1845 et 1846. La création (réunissant pas moins de 400 exécutants dont 171 choristes) a lieu à Birmingham (Town Hall) le 26 août 1846 sous la direction de l'auteur. Il s'agissait de répondre à la commande d'une grande page chorale passée par le Festival de Birmingham: Mendelssohn remit son manuscrit 10 jours seulement avant la date fixée par le commanditaire! La seconde création dans une forme modifiée eut lieu en 1847 à Londres (Exter Hall). Le public allemand attendit à Hambourg le 9 octobre 1847 pour écouter ce chef d'oeuvre absolu, en langue germanique, devenu *Elias*. A la suite de Haydn et de sa *Création*, si triomphalement applaudie par le public anglais, Mendelssohn avait pris soin de soumettre à une audience initiée et amatrice, les enseignements de son oratorio, à l'identique de Haendel, lui aussi

adepte de la foi réformée, dont on sait l'immense apport dans le domaine de l'oratorio... auprès du public londonien. Berlioz qui assiste en 1847, à une reprise de l'ouvrage à Londres mais dans la version définitive, sort ébloui par le sentiment de recueillement et de fervente vérité humaine. Plus que tout, l'auteur d'un *Episode de la vie d'un artiste*, lui-même bouillonnant expérimentateur, loue la richesse et le raffinement harmonique sans équivalent de la partition. Le compliment n'est pas mince.

### **Un prophète en colère**

Mendelssohn demande au pasteur Julius Schubring, le soin de rédiger le texte d'*Elias* dont le nom signifie *Yahweh est mon Dieu*. Après un travail concerté, né d'une très étroite collaboration entre le compositeur et le révérend, l'oratorio s'impose aujourd'hui à nous dans sa durée de 2h40mn. Le texte développe de nombreuses citations de l'Ancien Testament dans la traduction de Luther. Ouverture fuguée à la Bach, puis 42 numéros racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète... qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: « *Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!* ». En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse, tous les vices de ses semblables... Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le chœur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.

Dans la fresque romantique qui se souvient des aînés tant admirés, Bach et Haendel, Mendelssohn mêle le colossal et le grave. Le souffle exprimé dans cet oratorio sans équivalent dans l'histoire musicale

allemande égale les meilleurs ouvrages lyriques, grâce à l'intensité des scènes collectives et l'individualisation du personnage du Prophète. Elan de la foule, portrait d'Elie, drame serré et exalté, Elias est bien un opéra sacré.

Ernst Van Bek  
(Source : [classiquenews](http://classiquenews.com))

## PREMIÈRE PARTIE

**Introduction** (Elias). „So wahr der Herr, der Gott Israels, lebet“

### Ouverture

1. Chœur (le Peuple). „Hilf, Herr! Willst du uns denn gar vertilgen?“ – Récitatif.  
„Die Tiefe ist versieget!“
2. Duo (sopranos) avec chœur (le Peuple). „Herr, höre unser Gebet!“
3. Récitatif (Abdias). „Zerreißet eure Herzen“
4. Air (Abdias). „So ihr mich von ganzem Herzen sucht“
5. Chœur (le Peuple). „Aber der Herr sieht es nicht“
6. Récitatif (un Ange). „Elias! gehe weg von hinnen“
7. Double quatuor. „Denn er hat seinen Engeln befohlen“ – Récitatif (un Ange).  
„Nun auch der Bach vertrocknet ist“
8. Récitatif, air et duo (la Veuve de Sarepta, Elias). „Was hast du an mir getan“
9. Chœur. „Wohl dem, der den Herrn fürchtet“
10. Récitatif avec chœur (Elias, le Peuple). „So wahr der Herr Zebaoth lebet“
11. Chœur (les Prêtres de Baal). „Baal, erhöre uns!“
12. Récitatif et chœur (Elias, les Prêtres de Baal). „Rufet lauter! Denn er ist ja Gott“
13. Récitatif et chœur (Elias, les Prêtres de Baal). „Rufet lauter! Er hört euch nicht!“
14. Air (Elias). „Herr Gott Abrahams, Isaaks und Israels“
15. Quatuor. „Wirf dein Anliegen auf den Herrn“
16. Récitatif avec chœur (Elias, le Peuple). „Der du deine Diener machst zu Geistern“
17. Air (Elias). „Ist nicht des Herrn Wort wie ein Feuer“
18. Arioso (alto). „Weh ihnen, daß sie von mir weichen!“
19. Récitatif avec chœur (Abdias, Elias, l'Enfant, le Peuple). „Hilf deinem Volk, du Mann Gottes!“
20. Chœur (le Peuple). „Dank sei dir, Gott“

## SECONDE PARTIE

21. Air (soprano). „Höre, Israel, höre des Herrn Stimme!“
22. Chœur. „Fürchte dich nicht“
23. Récitatif avec chœur (Elias, la Reine Jézabel, le Peuple). „Habt ihr's gehört, wie er geweissagt hat“
24. Chœur (le Peuple). „Wehe ihm, er muß sterben!“
25. Récitatif (Abdias, Elias). „Du Mann Gottes, laß meine Rede“
26. Air (Elias). „Es ist genug! So nimm nun, Herr, meine Seele“
27. Récitatif (ténor). „Siehe, er schläft unter dem Wachholder“
28. Trio (trois Anges). „Hebe deine Augen auf zu den Bergen“
29. Chœur. „Siehe, der Hüter Israels schläft noch schlummert nicht“
31. Air (un Ange). „Sei stille dem Herrn“
33. Récitatif (Elias, un Ange). „Herr, es wird Nacht um mich“
34. Chœur. „Der Herr ging vorüber“
35. Récitatif (alto). „Seraphim standen über ihm“ – Quatuor avec chœur.  
„Heilig ist Gott“
36. Récitatif (chœur, Elias). „Gehe wiederum hinab!“
37. Arioso (Elias). „Ja, es sollen wohl Berge weichen“
39. Air (ténor). „Dann werden die Gerechten leuchten“
40. Récitatif (soprano). „Darum ward gesendet der Prophet Elias“
41. Chœur. „Aber einer erwacht von Mitternacht“ – Quatuor. „Wohlan, alle die ihr durstig seid“
42. Chœur. „Alsdann wird euer Licht hervorbrechen“

**Commande** : du Festival de Birmingham.

**Composition** : 1845-1846, sur un livret de Julius Schubring.

**Création** : le 26 août 1846, au Town Hall de Birmingham, par Maria Caradori-Allan (soprano), Maria Hawes (alto), Charles Lockey (ténor) et Josef Staudigl (basse), sous la direction du compositeur ; version révisée créée le 18 avril 1847, à Londres ; version en allemand créée le 9 octobre 1847, à Hambourg.

**Effectif** : 2 sopranos, alto, ténor, baryton solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – ophicléide – 2 timbales – orgue – cordes.

**Durée** : 65 minutes environ (1<sup>er</sup> partie) – 70 minutes environ (2<sup>e</sup> partie).